

ECHOS

DES DEUX VALLEES



Bulletin des Paroisses Saint Florentin et Sainte Jeanne d'Arc

Décembre 2021 – N°171

Extrait de l'homélie de Monseigneur Gusching le dimanche 17 octobre 2021 à l'église de Vaucouleurs

Ce dimanche, nous entrons dans la semaine missionnaire mondiale, toute l'Église se rappelle qu'elle est missionnaire. Le métier de l'Église, c'est d'évangéliser. Le Pape, nous le rappelle dans son message pour cette journée : « Il nous est impossible de nous taire ». Ainsi, chacune et chacun d'entre nous, quel que soit notre âge, notre situation, vivons dans la joie de demeurer « des disciples-missionnaires ». L'annonce de la Bonne Nouvelle est au cœur de notre mission de baptisés.

La mission que le Seigneur nous confie : c'est d'abord la charité ! Le service des frères : tisser des liens de fraternité, consolider les communautés fraternelles. Je le dis d'autant plus que c'est une souffrance dans notre Église quand nous nous heurtons à des querelles, parfois idéologiques et stériles. Notre mission consiste à aimer avec la délicatesse de l'amour de Dieu, à dialoguer, à réconcilier, à inviter au pardon, à renouer les liens fraternels là où ils se sont dégradés.

Pour aimer ainsi, le diacre ne se situe pas au-dessus des laïcs ni en dessous des prêtres, il se situe dans le peuple des baptisés – le Peuple de Dieu rassemblé par l'amour du Christ où, chacun selon sa mission, est au service des autres. Il reçoit de Dieu la grâce d'être serviteur de ses frères. Il aura aussi à exercer la compassion du Christ à l'égard des personnes qui traversent une épreuve, à accompagner celles qui sont blessées par la vie, ainsi que celles qui se sont éloignées.

Être ordonné diacre dans la tourmente actuelle de notre Église n'est pas chose aisée. Nous en souffrons tous. Mais, il nous fallait faire la vérité. Nous pensons à toutes les victimes qui portent ce poids, sont abîmées et à qui je demande pardon. C'est une trahison de l'Évangile. Pour aujourd'hui, il nous faut retrouver la confiance des fidèles et pour l'avenir, nous avons des décisions fortes à prendre. Il nous faut aussi porter dans notre prière les agresseurs et pour ceux qui sont encore en vie, les accompagner. Mais, je voudrais aussi souligner le ministère des prêtres fidèles à leur vocation, évitons l'amalgame. L'Église, porteur de ce lourd fardeau, continue sa mission de l'annonce de l'Évangile.

--Lire la Bible --

L'Ancien Testament

Les deux livres de Samuel :

La fin des Juges et les débuts de Saül (1 Samuel, chapitres 4-12)

Une fois de plus, le peuple juif est en guerre avec les Philistins. Les Philistins sont sur le point de l'emporter, lorsque les Hébreux se disent que la présence de l'Arche de l'Alliance leur garantirait la victoire. A l'arrivée de l'Arche, les Hébreux poussent une grande clameur et les Philistins sont d'abord effrayés de l'arrivée du Dieu des Hébreux, mais se reprennent et non seulement emportent la bataille, mais emmènent l'Arche comme butin. Les deux fils d'Eli meurent dans la bataille, et Eli, apprenant que l'Arche est perdue, tombe de son siège et se casse la nuque. Le successeur d'Eli comme juge d'Israël est Samuel.

Les Philistins comment par installer l'Arche dans le temple de leur dieu Dagon, mais la statue du dieu tombe et se casse ; l'Arche est ensuite déplacée dans plusieurs villes du territoire des Philistins où ont chaque fois lieu des catastrophes. Les Philistins décident de rendre l'Arche aux Hébreux avec un tribu en or, mais continuent d'opprimer le peuple Hébreux.

Le peuple hébreu demande à Samuel d'intercéder pour eux et promet de se détourner des autres dieux de ne plus adorer que le SEIGNEUR. Dieu leur accorde alors une grande victoire contre les Philistins.

Les fils de Samuel sont corrompus, et le peuple ne veut pas d'eux comme successeur de Samuel, mais demande un roi comme les peuples environnants. Samuel n'est pas d'accord et tient un discours très anti – monarchiste, le seul roi dont le peuple a besoin est le SEIGNEUR ! Un roi augmentera vos impôts, accaparera les terres, enrôlera vos fils dans l'armée...Cependant, le SEIGNEUR dit à Samuel d'accéder à la demande du peuple, et lui dit même comment trouver le roi que Samuel oindra d'huile. Ce roi est choisi par tirage au sort : il s'agit de Saül, dont on dit qu'il est beau et fort, et qu'il dépasse tous les autres de la tête et des épaules. Il remporte une bataille contre les Ammonites, mais dit que c'est au Seigneur qu'il faut rendre grâce. Saül et son fils Jonathan gagnent plusieurs guerres contre leurs voisins, mais Saül s'attire les reproches de Samuel pour ne pas avoir suivi les consignes du SEIGNEUR. Après un de ces actes de désobéissance, l'Esprit de Dieu se détourne de Saül. Samuel annonce à Saül qu'il n'est plus le roi choisi par le SEIGNEUR ; Ce dernier se repent, mais rien n'y fait, et Samuel pleure Saül. Cependant, Saül restera encore roi quelques temps.

Que peut nous dire ce texte aujourd'hui :

On ne peut pas utiliser Dieu comme machine de guerre ; le « Gott mit uns » (Dieu avec nous) figurant sur les ceinturons des soldats allemands pendant la première guerre mondiale est inacceptable.

Dieu est fidèle, mais le fait d'avoir été choisi par Dieu, ne donne pas tous les droits : je ne pense pas que les prédicateurs des rois de droit divin ont souvent commenté ce passage devant le roi !

La présence d'un prophète interpellant et critiquant le roi est très importante (Nous verrons que cela est une constante dans les livres « historiques » de la Bible). En ce sens, les Chrétiens ont un devoir d'interpellation du politique !

Gabriel W



Sainte Mère de Dieu

« Sainte mère de Dieu, dans le silence et la paix,
vous avez porté et mis au monde Celui qui porte tout :
Soyez notre guide sur le chemin de Noël,
afin qu'en fêtant la naissance de votre fils Jésus-Christ, notre Sauveur,
nos cœurs soient transportés de joie et d'Espérance. »

Dieu a choisi de se faire attendre

Dieu, tu as choisi de te faire attendre tout le temps de l'Avent.

Moi, je n'aime pas attendre dans les files d'attente.

Je n'aime pas attendre mon tour.

Je n'aime pas attendre le train.

Je n'aime pas attendre pour juger.

Je n'aime pas attendre le moment.

Je n'aime pas attendre un autre jour.

Je n'aime pas attendre parce que je n'ai pas le temps et que je ne vis que dans l'instant.

Tu le sais bien d'ailleurs, tout est fait pour m'éviter l'attente : les cartes bleues et les libre- services, les ventes à crédit et les distributeurs automatiques, les coups de téléphone et les photos à développement instantané, les télex et les terminaux d'ordinateurs, la télévision et les flashes à la radio...

Je n'ai pas à attendre les nouvelles, elles me précèdent.

Mais Toi Dieu, tu as choisi de te faire attendre le temps de tout un Avent.

Parce que tu as fait de l'attente, l'espace de la conversion, le face à face avec ce qui est caché, l'usure qui ne s'use pas.

L'attente, seulement l'attente, l'intimité avec l'attente qui est en nous parce que seule l'attente réveille l'attention et que seule l'attention est capable d'aimer. Tout est déjà donné dans l'attente, et pour Toi, Dieu, attendre se conjugue avec Prier.

Père Jean Debruyne – Proposé par Michèle V

La construction de la cité terrestre bâtit la cité céleste

« Nous ne devons jamais oublier que le ciel éternisera tous les actes d'amour et de service que les hommes auront accomplis sur la terre. Cela doit creuser en nous l'appel à œuvrer pour le salut du monde. La construction de la cité terrestre bâtit la cité céleste.

Nous devons être attentifs aux signes, si fragiles et si ténus qu'ils soient, de l'anticipation du ciel sur la terre, partout où des hommes se convertissent, renoncent à leur péché, partout où la justice, la liberté et le respect progressent. Ces signes ne sont que la face visible de cette gestation cachée du Royaume des cieux parmi nous.

Extrait d'un entretien avec le Père Sesboué sur le site croire.com – Proposé par Marie - Noëlle R

Nouvelle traduction du Missel Romain

La réforme liturgique initiée par le concile Vatican II, a conduit à la promulgation du nouveau Missel Romain en 1970. Une nouvelle traduction, plus proche du texte latin d'origine, nous est proposée à partir du premier dimanche de l'Avent, le 28 novembre 2021.

Voici quelques-unes de ces modifications.

« Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant vous, **frères et sœurs**, que j'ai péché...

C'est pourquoi je supplie la **bienheureuse** Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi, **frères et sœurs**, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu. »

Une féminisation que nous retrouverons aussi dans d'autres prières, au cours de la messe.

Dans le Credo de Nicée Constantinople la phrase : « de même nature que le Père... » est remplacée par : « **consubstantiel au Père...** » cette affirmation vient préciser qu'il n'y a qu'un seul Dieu, donc une seule substance Divine. Il va falloir s'habituer à prononcer : consubstantiel.

La prière sur les offrandes devient : « **Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout puissant.** »

Ce à quoi l'assemblée répond : « **Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église.** » A noter que l'ancienne formule reste possible : « Pour la gloire de Dieu et le salut du monde. »

Comme pour le nouveau Notre Père, depuis quelques années déjà, ces formules vont entrer progressivement dans nos esprits, et nous pousseront à être plus attentifs aux paroles prononcées.

JC Perrin

Avant la cérémonie :

Beaucoup de bénévoles et les services de la municipalité de Vaucouleurs, encadrés par Jacqueline Richard, ont nettoyé l'église Saint-Laurent.

Ils n'ont pas ménagé leur peine et les participants ont tous été époustoufflés par la beauté de notre église. Le cadre de l'ordination n'est pas essentiel, mais la beauté aide à prier et à donner un écrin inspirant à cette cérémonie.

Proposé par Gabriel W



Cette semaine, les bénévoles se sont retrouvés plusieurs fois pour des séances de nettoyage. Photo ER

Ordination Diaconale de Gautier Luquin



La longue procession des prêtres et diacres, venus de tout le diocèse et d'ailleurs, remonte l'allée centrale de l'église Saint Laurent de Vaucouleurs, avant de prendre place dans le chœur. C'est à Michèle Guéry, que revient l'honneur de l'accueil. Monseigneur Gusching appelle alors Gautier, resté près de sa famille. Le recteur fait part des qualités du postulant, accepté à rejoindre la communauté des diacres.

Après les lectures de la messe du jour, Mgr prend la parole pour le prêche. Il nous souligne que la mission de Gautier commence justement en pleine Semaine Missionnaire. Mission difficile, mais qui l'est encore plus, dans le contexte actuel des abus sur mineurs.

En signe d'humilité, le futur diacre s'étend à plat ventre sur le tapis rouge disposé face à l'autel. Rouge du sang des martyrs, dont le premier fut Étienne. Tapis foulé lors de la procession, des pas des prêtres et diacres déjà ordonnés. Gautier, en aube blanche, reste allongé tout le temps de la Litanie des Saints ; parmi eux : Saint Gautier de Pontoise. « *Tous ces gens vêtus de blanc, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ?... Ils viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs vêtements, ils les ont purifiés dans le sang de l'Agneau.* » Apocalypse 7,13-14

Puis l'évêque lui impose les mains, perpétuant la longue chaîne des Élus, depuis Étienne et ses six compagnons, recevant l'imposition des mains des Apôtres (Actes 6,5-6). Gautier peut revêtir les ornements de sa fonction diaconale.

Sa joie fait plaisir à voir. Énorme bouquet de fleurs pour sa maman très émue. Remerciements chaleureux pour tous ceux et celles ayant contribué à la réussite de la cérémonie... la chorale dynamisée par sa cheffe... Les servants d'Autel... pour les fidèles présents ; les absents en communion de pensée (par internet). On ne fait pas ça tous les jours et les téléphones ont souvent chauffé entre Vaucouleurs et Verdun. Congratulations de ses désormais collègues... Félicitations, Gautier !

Rendez-vous l'année prochaine à Verdun, pour l'ordination à la prêtrise !

JC Perrin

Ordination Diaconale de Gautier LUQUIN

Ce dimanche 17 octobre 2021, notre église St Laurent est en fête ! Une ordination, ce n'est pas si fréquent, car, le plus souvent, les ordinations sont célébrées à la cathédrale de Verdun. Aussi, c'est dans la joie que les communautés de nos deux paroisses, Ste Jeanne d'Arc et St Florentin, se sont mobilisées pour tout organiser, pour un grand nettoyage, pour embellir et fleurir cette église dédiée à Saint Laurent, diacre lui-même, ami et défenseur des pauvres, jusqu'au martyr. Est-ce un signe ? Ce dimanche est justement la journée mondiale du refus de la misère, où nous sommes tous invités à être serviteurs de nos frères. Un signe fort pour Gautier, que nous commençons à bien connaître et à apprécier puisqu'il est en stage dans nos paroisses depuis plusieurs mois déjà.

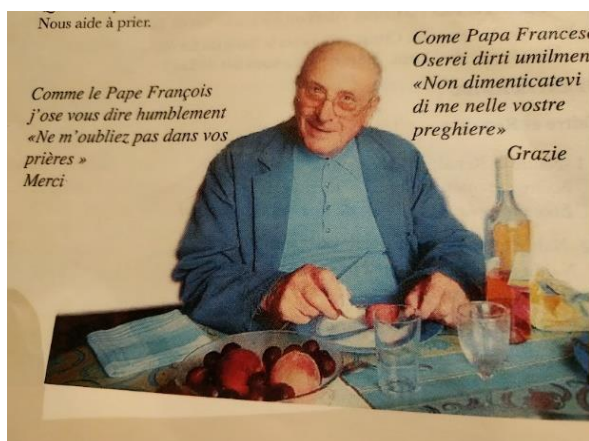


Cet appel décisif que vit Gautier en ce jour, avec son engagement au service du diocèse de Verdun, son choix du célibat, la confiance et l'obéissance à notre évêque Jean-Paul, cet appel solennel, nous le vivons avec lui, unis dans une prière fervente. Les chants qu'il a choisis, nous les avons répétés ensemble, membres des chorales de nos deux paroisses, et membres de la belle chorale diocésaine venue ce jour, avec l'organiste diocésain, pour rehausser la cérémonie. Beaucoup de personnes venues de loin ont admiré l'église, son plafond peint, ses vitraux, et ont apprécié d'entendre l'orgue donner toute sa puissance. Avec un tel accompagnement, les chanteurs ont eux aussi donné leur maximum pour faire résonner les paroles de la prière : « Acclamez le Seigneur, vous qui marchez sur ses pas, c'est lui votre Roi, votre Vie, le secret de votre joie ! » Beaucoup ont aussi apprécié de réentendre des chants latins, le *Veni Creator* (« Viens, Esprit créateur ! », le *Credo III* d'autrefois, « *Anima Christi, sanctifica me* » avec les paroles de St Ignace de Loyola : (« Âme du Christ, sanctifie-moi ! »), les chants en latin de la messe St Boniface plus récents, tout comme le chant d'action de grâce de Taizé : « *Laudate Dominum, omnes gentes, Alleluia !* » qui invite tous les peuples à louer le Seigneur.

Tous unis dans la prière, nous avons invoqué les saints pendant la « prostration » de Gautier, allongé sur le sol en attitude de prosternation, d'humilité devant Dieu, de disponibilité totale en réponse à un appel reçu de longue date. Cette longue prière se termine par l'invocation vers Dieu : « De grâce, Seigneur, écoute-nous, bénis, sanctifie et consacre celui que tu as appelé ». Suit la prière d'ordination au diaconat par l'évêque, la remise de l'étole diaconale, portée en travers, puis de l'Evangélaire, car la mission du diacre comporte l'annonce de la Parole de Dieu. Gautier revêt alors le vêtement liturgique du diacre, appelé dalmatique, et prend place à l'autel pour préparer les oblats, le pain et le vin qui seront consacrés par l'évêque et les prêtres. Les tâches de chacun sont très codifiées, riches de sens accumulés au long des siècles. Dans l'Eglise primitive, les premiers diacres ont été choisis pour seconder les apôtres, en particulier dans le service des tables, et le partage auprès des plus pauvres. Le diaconat d'aujourd'hui reste empreint de cette tradition, dans la liturgie, mais aussi dans la vie courante. Il y a un diaconat dit « permanent », pour le moment réservé aux hommes, mariés le plus souvent, qui vivent de leur travail, et ont en plus une mission confiée par l'évêque, mission de service dans différents domaines. Gautier est, quant à lui, diacre en vue de la prêtrise, et sera ordonné prêtre en juin, si tout va bien. Comme le lui a dit l'évêque, il lui reste ce temps pour apprendre son métier de diacre, le mettre en pratique. Gautier s'est déjà mis au service des jeunes de nos paroisses, et depuis son ordination, il a aussi rejoint l'équipe d'aumônerie de la maison de retraite, il sera disponible aussi pour présider des funérailles. C'est avec ferveur et enthousiasme qu'il se met au service de nos communautés, et nous l'en remercions cordialement.

C'est dans la joie que se termine la cérémonie, tous les prêtres et diacres présents entourent Gautier qui est maintenant un des leurs, qui revêt l'habit ecclésiastique. Tous les fidèles participants l'entourent aussi de leur affection, heureux de participer à cet événement inoubliable. Parmi les servants d'autel qui ont sérieusement tenu leurs rôles, certains auront-ils entendu un appel particulier à suivre le Christ ? Un appel est souvent inattendu, comme celui de l'apôtre Matthieu, choisi comme image souvenir par Gautier : un collecteur d'impôts, méprisé par les autorités religieuses de son temps, mais choisi par le Christ pour devenir un des Douze. « Suis-moi. » « Il se leva, et le suivit » lit-on dans l'évangile de Matthieu, chapitre 9, verset 9. Et s'ensuivit un repas de fête !

Jean-François RIGHETTI 1928-2021



Après plusieurs années de soins pénibles et de souffrance physique, période que nous pouvons rapprocher d'un véritable chemin de croix vécu comme tel, l'abbé Jean-François RIGHETTI est décédé samedi 16 octobre dans sa chambre au Centre de Soins de Bar le Duc, entouré de sa famille et de personnes proches.

Né le 28 novembre 1928 en Italie du Nord, c'est en 1936 qu'avec sa mère, il rejoint son père qui avait fui le régime de Benito Mussolini et était venu se réfugier en France. Jean-François grandit à Romagne-sous-Montfaucon, son père s'y étant établi comme peintre ; dans la cour de l'école l'enfant Jean-François connaît la moquerie, se faisant qualifier de noms bien peu accueillants ! Ce soir, c'est au cimetière de Romagne, que Jean-François reposera aux côtés de ses parents.

Désireux de devenir prêtre dès son enfance, Jean-François reçoit sa formation au Petit Séminaire de Glorieux puis au Grand Séminaire de Verdun. Il a fait son service militaire au Sénégal, dans l'armée coloniale, où son caractère jovial et déjà bien trempé se trouve encore affermi. Ordonné prêtre pour le diocèse de Verdun le 29 juin 1954, Jean-François est d'abord nommé vicaire à Boulogny ; il y vivra deux années inoubliables, au contact de fidèles chrétiens pratiquants tout en nouant le dialogue avec plusieurs militants du Parti Communiste avec lesquels il échangeait d'homme à homme, sur le sens de la vie et la valeur de la justice. Accepter de changer de paroisse fut difficile pour lui mais il acquiesça avec confiance en la Providence, comme il aimait à dire ; il se retrouve alors à Maxey-sur-Vaise en 1956, dans l'espace rural et auprès d'agriculteurs dans cette magnifique vallée de la Meuse. Il aime réunir les jeunes dans le cadre du Mouvement de la Jeunesse Rurale dont il deviendra en 1963 aumônier diocésain, demeurant alors à Verdun, à la Maison des Œuvres, place Mgr Ginisty. C'est au Carmel qu'il va régulièrement approfondir dans la prière son zèle missionnaire.

Six années plus tard, Jean-François est nommé curé de Consenvoye et vicaire épiscopal de la Zone Nord du diocèse ; au Conseil Episcopal, il tient son rôle de manière active et avec un sens pastoral précieux. Très proche des gens, animé par l'esprit d'ouverture du Concile Vatican II, homme super actif et au caractère bouillant, Jean-François impulse une pastorale diversifiée et rayonnante, encourageant les fidèles baptisés à oser prendre des initiatives. Animateur du Service des Vocations avec Sœur Denise, à partir de 1978, il réunit et encourage quelques jeunes vers la vie religieuse et le sacerdoce ; il est animateur du pèlerinage à Montmartre aux côtés, entre autres, du Père Claude STOUFFLET et du diacre Gaby SCHUMAN. En juillet 1983, il quitte à nouveau le Nord meusien pour rejoindre le Sud : il devient curé de Vaucouleurs et doyen du Sud de la Meuse ; il retrouve comme voisin le Père Lucien TAYON et au départ de celui-ci, est chargé du groupe des paroisses de Maxey-sur-Vaise, Pagny-la-Blanche-Côte. Jean-François est fidèle à l'action catholique et accompagne tout naturellement l'Action Catholique Générale Féminine. Régulièrement, il aime rejoindre son Italie natale, au volant de sa voiture afin de retrouver les membres de sa famille mais aussi des amis très chers dont un fils est prêtre, Dom Emmanuele, une fille religieuse et une autre fille infirmière ; je les salue aujourd'hui et les remercie d'avoir accueilli et pris soin de Jean-François durant ses séjours italiens et même à Bar le Duc où ils se rendaient régulièrement.

L'âge avançant, Jean-François n'en n'a pas moins gardé jusqu'au bout une véritable ardeur à servir le Christ et ses frères et sœurs en humanité. Il savait trouver les mots et les attitudes pour encourager, féliciter, corriger, réunir et fêter ! C'est en 2005 qu'il quitte Vaucouleurs pour habiter Bar-le-Duc. Ce fut difficile pour lui de quitter les nombreux amis de cette contrée. A Bar le Duc, il connaîtra une retraite active, assurant volontiers des célébrations liturgiques, sur les paroisses de Ligny, Bar le Duc ou Revigny, accompagnant aussi des mouvements de laïcs comme les Equipes Notre-Dame, le groupe des personnes marquées par un deuil, AFA ainsi que l'ACAT. Au Centre de Soins, qu'il considérait comme sa dernière paroisse, il assurait l'Eucharistie chaque samedi, jusqu'au temps des restrictions sanitaires. Puis dernièrement, ne pouvant plus se déplacer, Jean-François célébrait l'Eucharistie dans sa chambre très régulièrement et restait fidèle à la prière des Heures aux intentions de celles et ceux qui se confiaient à lui, qui prenaient soin de lui. Toujours pasteur dans l'âme, il rayonnait sa foi et son espérance ; à l'occasion de Pâques 2021, il rédigea un message qui fut largement distribué aux résidents de Centre de Soins et au personnel soignant, en lien étroit avec l'équipe d'aumônerie catholique de l'hôpital. Attentif aux événements du monde et de l'Eglise, il réagissait avec vigueur ! Il avait ainsi récemment écrit au Pape François pour l'encourager dans son ministère et lui offrir son témoignage de "vieux prêtre de base" comme il se qualifiait. Quelle ne fut pas sa joie de recevoir une réponse du Pape ; il en fit de nombreuses photocopies pour les résidents et ses amis.

Merci, Jean-François pour cette vie rayonnante, ta profonde humanité, ta vie donnée à l'image de Jésus serviteur et guide. Repose en Paix. Nous continuerons à prier pour toi.

Ensemble, nous rendons grâce à Dieu.

Jean-Pierre Guéry, prêtre natif de Vaucouleurs - 20 octobre 2021

VISITE DANS NOS EGLISES Le Confessionnal

Le site de la Conférence des Evêques de France présente le Confessionnal comme le lieu ou meuble où le prêtre entend, à la lumière de la Parole de Dieu, la confession du pénitent et lui donne l'absolution. On tend aujourd'hui, en beaucoup d'endroits, à choisir un lieu plus propice au dialogue entre le prêtre et le pénitent pour la célébration de ce sacrement.

Dans sa fonction traditionnelle, le confessionnal est divisé en trois compartiments séparés : le prêtre s'assoit habituellement dans le compartiment central muni d'une porte centrale ou d'un rideau, tandis que les pénitents prennent place dans ceux qui se trouvent de part et d'autre (loges latérales ouvertes ou fermées). Le prêtre et le pénitent se parlent à travers un grillage auquel est occasionnellement fixé un crucifix. Le confesseur a la possibilité de modifier l'un des grillages, afin de lui permettre de ne confesser qu'une seule personne à la fois. Les conversations sont habituellement murmurées. Il est muni d'un siège et de deux petits bancs pour s'agenouiller.

Martin



Confessionnal de Rigny St Martin

Au III^e siècle, la confession est publique, unique dans la vie et réservée aux péchés graves. Celle-ci évolue aux cours des VI^e et VII^e siècles, sous l'influence des moines irlandais. Le prêtre entend la personne en privé et donne une « pénitence » proportionnée à la faute. Désormais le croyant se confesse alors plusieurs fois dans une vie.

À compter du quatrième concile de Latran en 1215, organisé sous l'égide du Pape Innocent III, le principe évolue de nouveau : la confession doit avoir lieu chaque année, en relation avec la communion pascale, d'où l'expression « faire ses Pâques ».

Le concile de Trente de 1545, convoqué par le Pape Paul III, réaffirme la nécessité de se confesser de ses péchés au moins une fois par an. Le confessionnal commence à se répandre.

Au XVI^e siècle en Espagne, puis au siècle suivant en France, un souci de discrétion conduit à la mise en place d'un meuble spécial : le "confessionnal". C'est à la Contre-réforme (la Contre-réforme ou Réforme Catholique est le mouvement par lequel l'Église catholique romaine réagit, dans le courant du XVI^e siècle, face à la Réforme protestant) qu'il apparaît dans les églises. Ce meuble assure l'anonymat entre le confesseur et son pénitent, et permet la discrétion de l'échange.

Après le Concile Vatican II, le rite de la confession a été révisé (Sacrosanctum Concilium, 72). Les lieux de la confession se sont diversifiés. Les confessions en face à face sont autorisées. Le sacrement de réconciliation peut être reçu dans une église. Mais les confessions se font également dans une pièce, un local plus chaleureux qui est un bureau d'accueil. Le plus souvent, ils consistent en une chaise pour le prêtre et un prie-Dieu pour le pénitent. Dans certains rassemblements importants, la confession peut se vivre en pleine nature.

Aux JMJ de Madrid en 2011, 200 confessionnaux démontables et éphémères ont été disposés dans le Parc du Retiro en plein cœur de la ville pour la Fête du Pardon.

Les jeunes y ont trouvé des prêtres pour leur donner le Sacrement de la Réconciliation dans plus de 30 langues. Des centaines de prêtres et évêques de tous pays se sont relayés pour recueillir les confessions des pèlerins.

Le parc de Madrid a été ainsi transformé en un immense confessionnal. Les confessionnaux des JMJ de Madrid ont été démontés à l'issue du rassemblement.

Au XXI^e siècle, l'encouragement de la confession est toujours aussi présent à Rome, comme en ont témoigné le jubilé de la Miséricorde, organisé par le Pape François.

Véronique P

RÉPÉTITION DE CHANTS



A Vaucouleurs – Salle paroissiale

Samedi 04 Décembre 2021 à 14 h 00

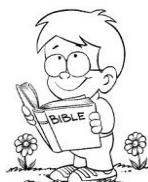
Ensemble, lire « La Bible »



A Vaucouleurs – Au Moulin

Groupe biblique œcuménique,
le samedi 04 Décembre à 16 h, au Moulin

Groupe biblique Lundi 13 Décembre 2021 à 14 h



A plusieurs, ce
serait mieux !

Groupes de lecture de la Parole de Dieu

Souvenez-vous... « **Vivre aujourd'hui en Eglise** »

Ce petit recueil de textes du Nouveau Testament... Nous en avons lancé la lecture en plusieurs endroits du diocèse à l'automne 2020... Vous vous êtes peut-être mis en route, à plusieurs, pour **lire, vous questionner, échanger, prier**... et puis, un nouveau confinement est arrivé ! Certains groupes se sont interrompus, d'autres ont poursuivi en visio ou en audio conférence !

Il est temps de reprendre là où on en était... ou de commencer... Pour vous y aider, une rencontre de lancement est prévue avec Monsieur l'abbé Jean MANGIN, bibliste,

à Benoîte-Vaux, le 02 Décembre 2021.....de 9 h 15 à 17 h 00

Entrée gratuite, quête à la sortie, vente d'exemplaires du livret si vous ne l'avez pas encore !

Pour voir l'ensemble des 6 rencontres proposées au choix :

<https://catholique-verdun.ccf.fr/actualite/agenda/>

Invitations diocésaines les :
Samedi 27 Novembre, à 14 h 30, à Benoîte-Vaux
(Temps de rencontre afin d'accueillir les décisions
prises, contre la pédo-criminalité dans l'Eglise.
Pass sanitaire demandé)

Samedi 27 Novembre, en la cathédrale
Notre Dame de Verdun, à 18 h 00
« Veillée pour la Vie »,
célébrée par Mgr Gusching
(Temps liturgique de préparation à la
célébration de la Nativité)

Concert du Cœur des Hommes,
Le dimanche 19 Décembre 2021,
à 15 h 00, à l'église de Vaucouleurs

ACTES PAROISSIAUX- Novembre 2021

Sont retournés à la maison du Père

Abainville
Gérauville
Vaucouleurs

le 16 Novembre
le 19 Novembre
le 24 novembre

Alain SURE – 76 ans
Albert ARNOULD – 75 ans
Betty REBOUILLEAU – Née BOZZONETTI – 66 ans

Accueil et Secrétariat chaque mercredi et jeudi de 14 h à 16 h – Permanence le samedi de 8h30 à 10h
Salle ND Fatima –2, bis place de l'Église-Gondrecourt 55130 ☎ 03 29 89 64 91. paroisse.stflorentin@catholique55.fr
Accueil et Secrétariat du mardi au vendredi de 9 h à 11 h – Permanence le samedi de 9h30 à 11h30
Paroisse Ste Jeanne d'Arc - 4 Rue Pétry - Vaucouleurs 55140 ☎ 03 29 89 43 66
paroisse.stejeanne@catholique55.fr